

Les robots rêvent-ils de moutons électriques ?

Soirée autour du vaccin contre la fièvre catarrhale ovine (FCO),
et au-delà.

En 2008, pour la première fois, l'industrie pharmaceutique a réussi à imposer un vaccin obligatoire pour tous les ruminants d'élevage. Un vaccin inutile et coûteux, dangereux pour la santé des bêtes et des personnes. Les éleveurs qui ont choisi de désobéir risquent aujourd'hui de lourdes amendes.

De plus en plus, les éleveurs sont tenus de se conformer aux logiques de l'agro-industrie : traiter les animaux comme des machines, rentables et fonctionnelles, et devenir les simples exécutants des laboratoires. A mesure que l'élevage s'industrialise, le travail, réduit à une pure gestion comptable, se vide de sa substance.

Les enjeux de cette affaire dépassent largement le monde agricole. Dans bien d'autres domaines d'activité, il semble de plus en plus rare de pouvoir exercer un travail qui ait du sens, qui ne soit pas robotisé et dominé par des logiques qui nous échappent.

Nous pensons aussi que le sort de nos bêtes préfigure, en un sens, celui des citoyens. Puces électroniques, fichage informatique, tests génétiques et aujourd'hui, chimie obligatoire... Dans nos sociétés industrielles, la gestion des populations ressemble de plus en plus à celle des animaux d'élevage. Ne venons-nous pas d'échapper de très peu, cet hiver, à une campagne de vaccination obligatoire contre la grippe A ?

C'est pourquoi nous vous invitons à venir discuter de ces questions avec des éleveurs qui refusent le vaccin contre la FCO.

Le MARDI 20 AVRIL 2010, à VAOUR (81)

A l'Hôtel du Nord (L'Atmosphère), 20 h 30.

The Deep Golden Pigs.